

/ EN TANT  
QU'ARTISTE,  
J'ESSAYE  
D'ENGAGER  
AVEC LA VIE  
UN COMBAT  
DANS LEQUEL  
LES EXPÉRIENCES  
VITALES SONT  
CONDUITES  
À L'EXTRÊME. /

KENDELL GEERS

**Exposition**  
du 19 septembre 2008  
au 04 janvier 2009  
du mercredi au dimanche  
de 12h à 19h.

**Visites commentées**

Parcours enfants / Visite adultes,  
tous les samedis à 15h30

Visite en famille tous les dimanches à 15h30

Une heure au musée : parcours dans l'exposition  
Kendell Geers les jeudis 13 novembre  
et 11 décembre à 12h30

*Réservation conseillée*

**Groupes**

À la découverte d'une ou plusieurs expositions :  
visites commentées sur demande ou parcours  
enfants ou jeunes

**Rencontre avec Kendell Geers**

Vendredi 28 novembre à 19h  
*Sur réservation*

**Renseignements et réservations**

T 04 72 69 17 17  
publics@mac-lyon.com

**Prochaines expositions**

du 13 février au 26 avril 2009

ÉTAGE 1

GILBERT SHELTON, JOOST  
SWARTE, FRANCIS MASSE,  
CHRIS WARE, STEPHANE  
BLANQUET

ÉTAGE 2

MATTHEW BARNEY / VIDÉOS

ÉTAGE 2

« N'IMPORTE QUOI »

ÉTAGE 3

MARLENE MOCQUET

**Publication**

« IRRESPEKTIV »

Conçu par Kendell Geers, c'est un véritable  
livre d'artiste qui accompagne l'exposition.  
Édité par Books on the move  
Coédition : SMAK de Gand, BPS 22 de  
Charleroi, Baltic Flour Mills de Newcastle,  
Musée d'Art Moderne et Contemporain de  
Trente et Musée d'Art Contemporain de Lyon.

Il propose des essais de :

Lieven De Cauter, Paulo Herkenhoff, Rudi  
Laermans, Christine Macel et Warren Siebrits,  
un entretien de Jérôme Sans avec Kendell  
Geers, ainsi qu'une abondante iconographie.

304 pages, format 28 x 21 cm

En vente à la boutique du musée, 45 euros

L'exposition *IRRESPEKTIV* reçoit le soutien  
de la Galerie Yvon Lambert (Paris, New York),  
the Stephen Friedman Gallery (Londres),  
la Galleria Continua (San Gimignano, Beijing,  
Boissy-le-Châtel)

KENDELL  
GEERS

*IRRESPEKTIV*

19.09.08  
04.01.09

*Fuckface*, 2007  
Photographie — ©Lydie Nesvadba



Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T 04 72 69 17 17  
info@mac-lyon.com

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

mac LYON



mac LYON

# KENDELL GEERS

**/JE SUIS UN AFRICAÏN BLANC VIVANT DANS UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE DES GENS ARMÉS DE LAMES DE RASOIR PEUVENT S'ÉCRASER SUR LES BÂTIMENTS LES PLUS PUISSANTS DU MONDE. UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE 15 MILLIONS DE SUD-AFRICAÏNS ONT LE SIDA. UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE LES ÉTATS-UNIS PEUVENT DÉCLARER LA GUERRE EN IRAK SANS RAISON AUTRE QUE D'ACCOMPLIR LEUR PROPRE DÉSIR. UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE LA POLLUTION DES ETATS-UNIS PROVOQUE DES INONDATIONS EN EUROPE ET DES SÉCHERESSES EN AUSTRALIE. JE VIS DANS UN TEMPS DE CONTRADICTIONS DANS LEQUEL LA CONTRADICTION, LA VÉRITÉ, LE DÉSIR, LA PASSION ET L'ANARCHIE NE SONT PLUS QUE DES NOMS DE PARFUMS./**

Kendell Geers, qui vit aujourd'hui à Bruxelles, a choisi de modifier certains éléments de sa vie, rendant sa biographie complexe. À l'âge de seize ans, il prend le prénom de Kendell, masquant ainsi son identité d'afrikaaner. Cette première modification sera suivie d'un certain nombre d'autres, visant à redéfinir son identité et plaçant sa propre vie sous le signe de la rébellion. En 1983, Kendell Geers falsifie sa date de naissance qu'il situe désormais en mai 1968. En choisissant une date aussi symbolique, il fait coïncider l'histoire collective avec son histoire personnelle. Les révoltes étudiantes (en France, en Europe, aux États-Unis, en Amérique centrale), la mort de Marcel Duchamp, l'assassinat de Martin Luther King sont autant d'événements datant de 1968 que l'artiste semble revendiquer comme des éléments fondateurs. Dans la même perspective, avec *T.W. (curriculum vitae)*, Kendell Geers réécrit son cv à partir d'une sélection de faits historiques. En enchevêtrant son histoire à celle du monde, il souligne l'importance du contexte social, culturel et politique dans sa vie d'artiste. En 1989, refusant de servir dans la force de défense sud-africaine, Geers se voit contraint de fuir aux États-Unis. À New York, il devient l'assistant de Richard Prince, lui-même déjà engagé

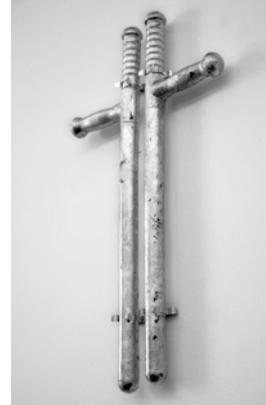
dans la subversion des codes de la société WASP (White Anglo Saxon Protestant). Il retourne à Johannesburg en 1990, avant d'en partir définitivement dix ans plus tard.

Archétype d'une génération d'artistes engagés dans les années 1990, Kendell Geers est passé, depuis le début de la décennie, d'un art résolument ancré dans les problématiques activistes à un travail de manipulation iconique des situations de crise sociale, idéologique ou politique, poussant toujours le spectateur à un trouble et à un questionnement.

Kendell Geers explore avec force l'effondrement des systèmes de croyance et des idéologies en utilisant tous les matériaux possibles: des images pornographiques, mais aussi des figures emblématiques de l'histoire de l'art (telle que la Victoire de Samothrace) ou de l'histoire des religions repeintes avec le motif «fuck», en passant par des installations faites de fils de fer barbelés, de matraques, de gyrophares ou autres mégaphones. Il explore ainsi en permanence les limites sociales. Il s'inscrit, enfin, plus globalement, dans la vie même, dans ses éclats et ses parts d'ombre, dans cette «beauté



*Manifest, 2007*  
Néon, 300,04 x 269,88 cm  
Photographie — André Morin  
Courtesy Kendell Geers et Yvon Lambert,  
Paris, New-York



*A Rose by Any Other Name, 2007*  
Matraques, feuilles d'or, 70 x 50 x 4 cm  
Collection privée, courtesy Galleria Continua,  
San Gimignano — Pékin

dangereuse» qu'il recherche dans ses propres expériences et qu'il place bien avant l'art.

Sa démarche artistique se caractérise par l'usage d'une multiplicité de supports au profit d'une cohérence d'ensemble. Kendell Geers se définit comme un «terroriste» dans le champ de l'art et revendique la nécessité de prendre position. Ce positionnement critique ne repose pas sur une vision manichéenne mais sur une mise en doute répétée des principes de bien et de mal et leur possible réversibilité. Centré sur des questions morales ou politiques — sans être moraliste — Kendell Geers s'interroge aussi sur le contexte artistique, ses modes et ses effets, sur l'institution et ses acteurs.

Chez Kendell Geers, le choc, la violence et la controverse sont des matériaux au même titre que l'encre de chine, les statuettes africaines emballées de ruban de signalisation rouge et blanc ou les tessons de verre figés dans des blocs de béton. En aucun cas, cependant, ces matériaux ne constituent une fin en soi. Avec un art conscient des choses du monde, Geers n'entend pas imposer ses vues personnelles mais placer le spectateur devant ses propres choix.

**/ J'ESSAIE DE CRÉER DES ENDROITS DANS LESQUELS LES SPECTATEURS DOIVENT ACCEPTER LA RESPONSABILITÉ DE LEUR PRÉSENCE DANS L'OEUVRE ARTISTIQUE. ÉVIDEMMENT, ILS SONT TOUJOURS LIBRES DE S'EN ALLER OU DE CONTINUER LEUR CHEMIN MAIS S'ILS DÉCIDENT DE PRENDRE PART À MON TRAVAIL, ILS DEVIENNENT SPECTATEURS ACTIFS. D'UN POINT DE VUE TRÈS LITTÉRAL, SI VOUS NE FAITES PAS ATTENTION OÙ VOUS MARCHEZ ET À CE QUE VOUS FAITES LÀ, VOUS RISQUEZ DE VRAIMENT VOUS BLESSER. LE DANGER EST QUELQUE CHOSE DE PRÉSENT DANS TOUTES MES OEUVRES./**

C'est, comme souvent chez Kendell Geers, son extrême simplicité qui donne à l'oeuvre son efficacité. La sobriété souhaitée par l'artiste et l'impact de ses installations ne doivent cependant pas masquer le degré d'humour et de poésie instillé dans l'oeuvre qui nuance son apparente brutalité. Sensible à l'ironie de l'allusion sexuelle, Kendell Geers fait également de l'érotisme une base de son travail au même titre que la violence ou l'humour.

**/ TOUTES LES OEUVRES QUE JE CRÉE COMMENCENT PAR MON CORPS. [...] MÊME LORSQUE JE TRAVAILLE SUR DES DESSINS, PAR EXEMPLE, J'UTILISE TOUT MON CORPS POUR LES RÉALISER PLUTÔT QUE JUSTE MES MAINS ET JE NE ME SERS CERTAINEMENT PAS D'UN PINCEAU OU D'UN CRAYON. JE NE FAIS AUCUNE DISTINCTION ENTRE LES MONDES DE L'ART ET DE LA VIE; AINSI, LE SEXE, À L'INSTAR DE LA POLITIQUE, EST SIMPLEMENT UNE AUTRE DIMENSION DE MON CORPS. L'ACTE SEXUEL EST PAR DÉFINITION LIÉ À LA CRÉATION, MÊME LORSQUE LA PROCRÉATION EST ÉVITÉE. C'EST LA MÊME CHOSE AVEC L'ART. AVEC LE SEXE, IL S'AGIT AUTANT DE VIE ET DE DON DE SOI QUE DE MORT ET DE SACRIFICE./**

Créer et détruire, expérimenter les limites et les tabous, explorer les mystères de la vie et de la mort par la sexualité et l'érotisme, revisiter les rituels, telle est l'oeuvre de Kendell Geers, qui dépasse de loin les conditions biographiques qui ont entouré sa naissance et ses premières années en Afrique du Sud, marquées par l'apartheid.



*Selfportrait, 1995*  
Objet trouvé  
Courtesy de l'artiste

*Monument to the Unknown Anarchist, 2007*  
Voiture, feu, gaz, béton, verre  
Courtesy de l'artiste, Stephen Friedman Gallery  
et Galleria Continua.  
Photographie — © Lydie Nesvadba



*T.I.S.A.E.15, 2005*  
Encre sur papier, 222 x 149 cm  
© Philippe D  
Courtesy Galerie Rodolphe Janssen, Brussels

